

Chaque mois, l'homme de lettres Christophe Lemaire vous fait réviser votre alphabet tout en abordant l'actualité sous un angle très... personnel.



A COMME AVENGERS

Le plan est bref mais intéressant : dans l'excellente émission de Canal+ *L'Hebd'hollywood*, Joss Whedon, le réalisateur d'*Avengers 2* (et aussi du premier, le pauvre !) est chopé sur le tapis rouge de l'avant-première par notre Rallouch chéri. À demi-mot poli, il reconnaît n'être qu'un exécutant pour la Marvel. « *Ils sont chez eux !* » dit-il d'un ton presque glaçant. Et à la question : « *Serez-vous du troisième épisode ?* », il répond d'un « *Non !* » sec et imparable qui semble synthétiser tout ce qu'il a dû subir, sa lassitude d'être un yes man, le côté de plus en plus totalitaire de l'univers Marvel et son désespoir évident de ne pas avoir eu suffisamment de liberté pour offrir un peu d'air à ce blockbuster/gadget destiné avant tout... aux bouffeurs de McDo ?

B COMME BRIVE

Plutôt spécialisé dans des films d'auteur anti-bis (comme *Vilaine fille, mauvais garçon* de Justine Triet, projeté il y a deux ans et dans lequel on trouve dans un coin de cadre... Gilles Esposito !), le Festival du Moyen-Métrage de Brive proposait cette année deux films mad. Tout d'abord, *Les Enfants* de Jean-



Sébastien Chauvin, où deux mômes tentent d'échapper à un monstre invisible en se planquant dans un engin spatial extraterrestre, clone (certainement involontaire) de celui de *Wavelength*, série B de SF new age de 1983 naguère sortie en VHS sous le titre *Onde de choc*. Puis l'incroyable *Notre-Dame des Hormones* de Bertrand Mandico, délire fétichisto-bizzaro-coloré sous influence de Jean Cocteau (pour sa poésie mortifère), Frank Henenlotter (pour sa créature en latex, sorte de couille géante mâtinée d'une glande pinéale à la *Elmer le remue-méninges*), Mario Bava (pour sa photo ultra colorée) et Jess Franco/Jean Rollin pour ses deux actrices (dont la magnifique Elina Löwensohn découverte pour ma part dans l'excellent *La Sagesse des crocodiles* il y a 17 ans) en mode lesbiennes évanescences.

C COMME CASH

« *Eh ben dites donc, mais c'est qu'on s'inquiétait ! On a failli appeler le SAMU !* » C'est sur ce ton rigolard que le patron du Cash Express de Brive m'accueille. Profitant du Festival du Moyen-Métrage (voir pas loin), je fais mon pèlerinage annuel - avec du retard, donc - dans mon cash gaulois préféré. Celui où on trouve des DVD pas chers. Cinq gratuits pour cinq achetés à un euro ! Et comme d'hab', ce sont les plus chers (ceux à 3/4 euros) qu'on voit le plus facilement sur les sites de VOD ou sur le câble. Donc, aucun intérêt de les acheter. Mieux vaut aller chercher du cinoch psychotronique au prix d'une demi-baguette de pain. Comme *Goodman Town*, post-nuke comique thaïlandaise sous influence des sous *Mad Max* italiens, ou *Femmes ou maîtresses* de Jean-Marie Pallardy (stakhanoviste du cinéma érotique français des seventies), qui dirige comme il peut David Carradine sous pétard dans un mélo à l'eau de rose digne de telenovelas brésiliennes. Ou encore *Les Derniers jours du dragon*, kung-